

Les Cartes

Pervost et moi-même disputons une partie de cartes dans la véranda d'une villa que nous avons louée pour l'été en Vendée avec nos deux autres collègues. Ceux-ci étaient d'ailleurs sortis se baigner, nous condamnant à des jeux où l'on peut jouer à deux comme la crapette ou le cinquante-et-un.

« Que faut-il faire ? demandai-je à Pervost pour la quinzième fois.

- Des suites, répondit mon camarade au bord de l'exaspération. C'est le principe de la crapette. »

Contrarié par la futilité du jeu, je demandai à passer au cinquante-et-un.

« Que faut-il faire ? demandai-je à nouveau.

- A un moment ou à un autre, il faut que vous ayez cinquante-et-un point d'une même couleur dans votre jeu. C'est le principe du cinquante-et-un.

Une fois de plus contrarié, je m'apprêtais à réclamer autre chose mais Pervost, intuitivement, fit les gros yeux en soupirant. Je gardais donc ma langue dans ma poche. Dans les deux cas, il s'agissait de résoudre d'une manière pénible un problème qui n'aurait pas à être résolu si nous avions eu la présence d'esprit de ne pas le poser. J'en conclus que l'existence des jeux de carte était un non-sens aussi flagrant que le bruit que j'avais fait dans la cuisine quelques heures plus tôt en ayant voulu me servir de certains ustensiles.

Au bout d'un moment qui me parut fort long, je demandai comment je pouvais savoir si j'avais cinquante-et-un points d'une même couleur ou non dans mon jeu. J'émis l'hypothèse qu'il fallait bien que je compte.

« Et bien comptez ! s'emporta Pervost.

- Très bien, dis-je en sortant un stylo et un bloc-notes sur lequel je commençai à inscrire quelques signes.

- Que faite-vous ? demanda Pervost, intrigué.

- Je n'ai pas assez de doigts pour compter alors je fais des petites bâtons pour savoir où j'en suis.

- Pardon ? Vous faites des...

- Je sais. C'est très astucieux, poursuivis-je d'une voix faussement modeste. Et je laisse un espace tous les cinq bâtons pour me repérer. »

Pervost me fixa sans rien dire. J'en conclus que mon raisonnement devait l'impressionner.

« Mais vous... » dit-il en me montrant du doigt. Il n'acheva pas sa phrase. Je jubilais. Tant de malice de ma part ne le laissait visiblement pas indifférent.

« Vous comptez avec des bâtons ? reprit-il péniblement.

- Naturellement. Voyez-vous Pervost, repris-je d'un air dégagé, la différence qu'il y a entre vous et moi c'est que vous suivez des règles préétablies tandis que je fais dans l'innovation. La technique des *bâtons* m'est venue tout naturellement mais ne soyez pas jaloux. Avec un peu d'entraînement, ce genre d'idée germera bientôt dans votre esprit aussi facilement que le sorbet au melon que j'ai préparé tout à l'heure.

- Un sorbet au melon ? Mais j'ai vidé les poubelles juste avant la partie et je n'ai trouvé aucune épiluchure.

- Là encore il va falloir faire fonctionner votre cervelle mon ami. On dit toujours que dans les fruits, toutes les vitamines sont dans la peau et qu'il est préférable de la manger, mais à quoi bon dire ce genre de chose si on ne l'applique pas ?

- Vous voulez dire que vous avez mixé le melon *avec la peau* ?

- Naturellement. Et permettez-moi de vous dire que le robot-broyeur de cette location est une sous-marque. J'en rachèterai un car celui-ci a subi quelques dommages dus à sa mauvaise qualité mais je leur signalerai à l'agence. Et je suis bon prince !

- Bon... dit Pervost d'un air atterré, je ne discute pas... Montrez-moi plutôt votre jeu. Avez-vous seulement le nombre de cartes réglementaire ? Deux... Quatre... Six...

- Je vous arrête, vous oubliez la moitié des chiffres. Si vous ne savez pas mieux compter, j'aime autant en revenir à mes bâtons ou bien faire autre chose. Voulez-vous par exemple boire un jus de ma composition ?

- Un jus de votre composition ?

- Il s'agit là de fruits rouges que j'ai trouvés dans le jardin et que j'ai mixés une fois de plus avec notre robot-broyeur avant que celui-ci ne rende l'âme. Avouez que vous tremblez d'admiration devant un tel esprit d'initiative.

- Des *fruits rouges* du jardin ? Feriez-vous allusion aux petites boules que l'on trouve dans le houx à côté du garage ?

- Naturellement... »

Julien FERRAGUT

Entre Paris et Limoges le 22/05/2019